

A la Fondation culturelle des Pays de Loire

— Le prix Agrippe d'Aubigné (littérature) à Jacqueline Auriol

— Le prix Milcendeau (peinture) à Joël Dabin

LA ROCHE-SUR-YON. — Pour la 9^e année consécutive ont été remis les prix de la fondation culturelle des Pays de Loire dont le père, le parrain, le mentor n'est autre que Gilbert Prouteau homme de Lettres, tout à la fois journaliste, écrivain, cinéaste, que sais-je encore.

Le but de la fondation est d'honorer une œuvre et un homme, ce dernier (ou cette dernière) devant être Vendéen ou lié à la Vendée d'une manière ou d'une autre. Et il n'y a que l'embarras du choix.

Gilbert Prouteau, qui ne manque pas d'entregent, a enrôlé dans son jury des personnalités parisiennes (MM. Maulnier, Blondin, Rousselot, Delannoy) et vendéennes (M. Chevolleau, Huguet, Vion, Belin). Un jury bicéphale donc mais mieux vaut deux têtes sous le même bonnet que pas de tête du tout !

C'est à l'hôtel de France de Mortagne qu'eut lieu samedi soir la remise des prix 1983.

Le lauréat du prix Milcendeau est le peintre Joël Dabin, Nantais d'origine mais dont la mère est Challandaise et qui vit de longues années à La Roche-sur-Yon où il expose fréquemment. Son collègue (et néanmoins ami) Jean Chevolleau souligna son esprit de « **synthèse figurative** » et le présenta comme un « **héritier du cubisme analytique qui sait laisser une place prépondérante au dessin** ».

C'est à Gilbert Prouteau soi-même qu'il revenait de nommer le lauréat du prix Agrippe d'Aubigné (encore un Vendéen célèbre) en l'occurrence Mme Jacqueline Auriol (née Douet, de Challans) qui fut la femme la plus rapide du monde au commandes d'un avion : « **Elle est la seule femme de notre province dont le nom ait une résonance internationale** ».

Son œuvre littéraire consiste en un livre « **Vivre et voler** » qui fut couronné par l'Académie française. Mais, avoue en a-parté Jacqueline Auriol qui ne manque pas

d'humour, « **il n'a pas eu un grand succès. Il faut dire qu'il est mal tombé : il est sorti en mai 1968...** »

Les deux lauréats furent applaudis par l'assistance et l'on trinqua à leur santé et à la pérennité de cette fondation qui n'a que de lointains rapports avec les grands

prix parisiens mais se veut plus décontractée et au moins aussi sérieuse.

A.D.

